

Le Quotidien

Nouvelles générales, vendredi 9 avril 2004, p. 6

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Vision Saguenay 2025

La culture aussi imagine l'avenir

Paré, Yvon

Vision Saguenay, le colloque qui regroupait quelques centaines d'intervenants cette semaine, présentait un volet culture. La culture en l'an 2025 à Saguenay? Est-ce une utopie ou une réalité?

Carole Asselin, Marie-Josée Belley, Rodrigue Villeneuve, Jean-Pierre Vidal et Lucien Frenette avaient la tâche de jongler avec cette question. Les intervenants font l'unanimité. Les artistes et les créateurs sont nombreux dans la région. Ils sont inventifs et s'expriment dans toutes les disciplines. Même qu'ils réussissent à s'imposer sur la scène nationale.

Carole Asselin, de son point de vue d'intervenante dans la MRC du Domaine-du-Roy, prône une culture qui circule mieux entre le monde rural et la ville. Marie-Josée Belley, du journal "Voir", revient dans la région. Elle est étonnée par la diversité et le nombre de manifestations artistiques.

Rodrigue Villeneuve, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi, a raconté son expérience avec "Les Têtes heureuses". "L'enseignement a eu des effets dans la région. Nous avons formé des comédiens et des techniciens qui oeuvrent et qui veulent travailler ici, mais ce n'est pas facile."

M. Villeneuve a fortement recommandé la création d'un conseil des arts à Ville Saguenay. "C'est essentiel d'avoir cet instrument et qu'il soit indépendant des pouvoirs politiques." Il a aussi insisté sur la précarité du milieu culturel et la

situation difficile des artistes. "On n'aide pas financièrement et il est impossible de compter sur les instances gouvernementales. Il est terriblement difficile de percer ou de se faire reconnaître", explique Rodrigue Villeneuve.

Plus incisif

Jean-Pierre Vidal, professeur à la retraite de l'Université du Québec à Chicoutimi, a certes été le plus incisif en répétant que la culture est avant tout un choix et une sélection. "La culture n'est pas une consommation. La culture est un choix, une sélection, un approfondissement. Il y a des artistes ici mais ils se fatiguent et finissent pas partir. Nous avons beaucoup de talents mais il n'y a pas de public. Comment changer cela?", dit-il. Il s'est arrêté sur le fameux "Indice bohémien" qui ferait en sorte que les industries et les gens d'affaires se déplacent vers les villes où les rêveurs et les "pelleteux de nuages" peuvent s'exprimer. "Il y a tout cela dans la région, mais il semble que les instances politiques ont du mal à s'en convaincre", de conclure Vidal. Lucien Frenette, du Conseil régional de la culture, n'a pu que prôner la stabilité. "Il faut une politique qui pense maintenant et demain. Il ne faut pas toujours être en train de recommencer", de dire le directeur général du CRC.

Enfin, les conférenciers gardent espoir. La concertation est nécessaire dans "l'économie du savoir". Oui la culture est encore oubliée, même dans les discours des intervenants au colloque qui devaient penser et rêver Saguenay en 2025. En culture, il y a bien des si et des peut-être. Toujours. Et des recommencements.

Illustration(s) :

Lavoie, Rocket

RENCONTRE - Sylvie Gaudreault, conseillère municipale et responsable de la culture, Lucien Frenette, directeur général du Conseil régional de la culture, Jean-Pierre Vidal, professeur à la retraite de l'Université du Québec à Chicoutimi, et Rodrigue Villeneuve, professeur de théâtre à l'UQAC.

Catégorie : Actualités

Sujet(s) uniforme(s) : Subventions et aide gouvernementale

Taille : Moyen, 373 mots

© 2004 Le Quotidien. Tous droits réservés.